

favorisât le débutant et que le nom de Chaudmonpré ne fût pas prononcé de toute la soirée.

Une fois engagé sur cette voie fatale, il était à craindre que Frédéric n'en descendit rapidement les degrés, d'autant plus que de mauvais génies s'attachèrent à sa perte. En exploitant tour à tour sa vanité, son désir de se montrer indépendant de toute autorité et la satisfaction de se trouver sur le pied d'une parfaite égalité avec des hommes plus âgés que lui et qui connaissaient tous les secrets de la vie parisienne ; en parlant de l'immense fortune de son père, le futur avocat avait eu la faiblesse de laisser croire qu'il était appelé à en hériter un jour. Ce fut un nouvel appât pour ce qu'ils avaient entrepris, selon leur expression, de plumer le jeune pigeon.

Le genre de vie adopté par Frédéric l'entraînait à de grandes dépenses, et cependant il aurait craint en récidivant par trop les demandes d'argent de donner l'éveil à son père sur la manière dont il employait son temps à Paris et de provoquer ainsi un rappel immédiat. Il préféra s'adresser à sa mère, tant il connaissait sa faiblesse à son égard et en se posant en victime du sort qui avait tant favorisé sa sœur sans rien faire pour lui. M<sup>me</sup> Daverny partageait ce